

Culture & Performance Économique



Quelles stratégies pour l'emploi et le développement des territoires ?

Étude de cas : Nouvelle-Orléans

Synthèse

Avec 350 000 habitants, la Nouvelle Orléans est la ville la plus peuplée de l'état américain de la Louisiane. L'activité culturelle est une caractéristique historique de cette ville, dont l'économie repose de façon importante sur le tourisme (essentiellement américain), mais également sur l'industrie (secteur énergétique et maritime, manufactures).

Trois chocs consécutifs ont touché la ville ces cinq dernières années. La tragédie de l'ouragan Katrina en 2005 a fait perdre à la ville la moitié de ses habitants. La grave récession économique qui a suivi a fragilisé l'économie locale. Enfin, la marée noire consécutive à l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon, en avril 2010, à 80 km des côtes de la Louisiane, a entraîné une dégradation de l'image de la ville sur le plan international.

Suite à ces événements, la Nouvelle Orléans est aujourd'hui face à un triple enjeu de reconstruction de son identité, de développement de sa population et de reconstruction de son économie. Pour cela, une politique culturelle ambitieuse avait été lancée dès 2003 par Mitch Landrieu, ancien Lieutenant Gouverneur de Louisiane et nouveau maire de la Nouvelle Orléans, sous le slogan « *In Louisiana, culture means business* ». Dans ce cadre, quatre secteurs principaux sont soutenus, notamment par des leviers fiscaux : le cinéma et l'audiovisuel, les jeux vidéo, la musique et le marché de l'art. L'objectif de cette stratégie de développement culturel est double : créer des entreprises et des emplois, et renouveler la cohésion sociale.

Présentation des Forces/Faiblesses/Opportunités/Menaces de la Nouvelle Orléans

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">▪ Héritage culturel important (lié aux festivals, au carnaval et au jazz, dont la ville est un berceau)▪ Renommée internationale▪ Coût de la vie plus bas que la moyenne nationale▪ Qualité de vie et environnement▪ Avantages fiscaux très attractifs pour les industries culturelles▪ Main d'œuvre peu chère	<ul style="list-style-type: none">▪ Population peu qualifiée▪ Précarité sociale▪ Forte insécurité : le plus fort taux de criminalité par habitant aux Etats-Unis, 10 fois supérieur à la moyenne nationale▪ Dépendance économique aux revenus de l'industrie pétrolière▪ Croissance sans emploi
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">▪ Municipalité engagée dans le développement de l'économie culturelle▪ Fierté d'appartenance des habitants pour leur ville et esprit de solidarité post-Katrina▪ Arrivée de nouveaux habitants jeunes, qualifiés, entrepreneurs	<ul style="list-style-type: none">▪ Compétition fiscale et salariale sur les industries culturelles avec les autres villes américaines et au niveau international

Carte d'identité

<p>Population</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une ville multiculturelle : tour à tour habitée par des Français, des Espagnols, des esclaves africains et des immigrés européens, la Nouvelle Orléans compte aujourd'hui une des plus importantes populations afro-américaines des Etats-Unis (61 %). ▶ L'ouragan Katrina d'août 2005 a provoqué une hémorragie démographique qui a déstructuré la ville : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Suite à Katrina, la population a été réduite de moitié, beaucoup d'habitants émigrant à Baton Rouge, Atlanta, ou Houston. C'est un traumatisme social pour une ville dont plus de 70 % des habitants étaient là depuis des générations. ▪ En 2010, la ville retrouve 80% de sa population de 2005 (soit 350 000 habitants environ). Des habitants de retour, mais aussi de nouveaux habitants, des jeunes, qualifiés, engagés socialement s'y sont installés. 	<p style="text-align: center;">Impacts démographiques de l'ouragan, en plus des séquelles physiques, morales et culturelles</p> <table border="1" style="display: none;"> <caption>Population de la Nouvelle-Orléans (estimations)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Population</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>2005</td> <td>400 000</td> </tr> <tr> <td>2006</td> <td>200 000</td> </tr> <tr> <td>2007</td> <td>220 000</td> </tr> <tr> <td>2008</td> <td>250 000</td> </tr> <tr> <td>2009</td> <td>280 000</td> </tr> <tr> <td>2010</td> <td>350 000</td> </tr> </tbody> </table>	Année	Population	2005	400 000	2006	200 000	2007	220 000	2008	250 000	2009	280 000	2010	350 000
Année	Population															
2005	400 000															
2006	200 000															
2007	220 000															
2008	250 000															
2009	280 000															
2010	350 000															
<p>Superficie</p>	<p>▶ 907 km²</p>															
<p>Périmètre</p>	<p>▶ Périmètre de l'étude : Ville de la Nouvelle Orléans</p>															
<p>Dynamique économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ La Nouvelle Orléans est l'une des villes américaines les plus pauvres et les moins sûres des Etats-Unis <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le PIB par habitant est de 27 452€, derrière Detroit. ▪ 23% de la population vit sous le seuil de pauvreté, contre un taux de 11% au niveau national. ▪ Le taux de criminalité est le plus élevé des États-Unis, supérieur à celui de New York, Los Angeles ou Chicago. Ce phénomène n'est pas nouveau, mais croissant depuis 2005. ▶ Une économie en déclin mais qui cherche à retrouver son niveau d'emploi pré-Katrina <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le taux de chômage est aujourd'hui inférieur à la moyenne nationale (8,2% en juin 2010 contre 9,6%), mais cette baisse s'explique essentiellement par l'exode de 2005. ▪ La ville compte 519 600 emplois (Avril 2010). En 5 ans 93 800 emplois ont été créés, soit 86% de l'emploi pré-Katrina. ▪ Les industries suivantes souffrent encore de Katrina: l'industrie du jeu (aujourd'hui à 35% du niveau pré-Katrina), les arts et loisirs (75%), les services financiers (75%), l'industrie et le transport (77%). L'éducation (105%), les services techniques (101%), et la construction (100%) ont retrouvé leurs contingents d'emplois. ▪ Les pertes d'emplois liées à la crise de 2008 restent contenues (-1% contre -4% au plan national). ▪ Les créations d'entreprises sont supérieures à la moyenne nationale. ▶ Une économie compétitive grâce à ses bas salaires, mais relativement peu productive <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le salaire moyen annuel en 2007 de la Nouvelle Orléans (\$46 714) est moitié moindre que celui de San Francisco (\$97 530). Néanmoins, si les salaires restent toujours dans le bas de l'échelle américaine, ils augmentent (+14% en 5 ans) et sont désormais alignés sur la moyenne nationale pour la première fois depuis le milieu des années 1980. ▪ La productivité stagne depuis 30 ans (+6% seulement, contre +51% au niveau national) ▶ Le tourisme, le pétrole/gaz et le secteur maritime : 3 moteurs qui tournent au ralenti <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'économie de la ville est dépendante du tourisme. Le secteur est le 3^e employeur de la Nouvelle Orléans (après l'administration et le commerce) avec 1 emploi sur 6. Il représente 10% des salaires générés et 40% des revenus fiscaux de la ville. Le tourisme, en croissance exponentielle depuis les années 1990, s'est effondré brusquement en 2005 et se développe à nouveau ces dernières années. Les emplois du secteur sont encore peu qualifiés et les salaires très bas (\$32 618), souvent de 50% en dessous de la moyenne nationale. ▪ L'énergie et le secteur maritime/pêche perdent des emplois depuis les années 1980. En cause, la concurrence asiatique, les progrès techniques pour la construction navale, les chocs pétroliers et la consolidation de l'industrie de l'énergie à Houston. Le pétrole/gaz représentait encore 50% du PIB de la Louisiane y a 10 ans, contre 20% du PIB aujourd'hui. L'industrie du pétrole et du gaz est seulement le 5^e employeur de Louisiane. Katrina n'a pas eu d'impact majeur sur ces secteurs, mais la marée noire de 2010 et les risques naturels pourraient accélérer ces déclin. Les salaires dans les secteurs du pétrole/gaz restent attractifs, les plus élevés dans l'aire urbaine (\$102 000). 															

Chiffres-clés du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Une destination touristique attirant surtout les Américains <ul style="list-style-type: none"> ▪ La ville est réputée pour son atmosphère colorée, sa scène musicale et sa vie nocturne. La culture musicale, la concentration historique d'artistes, la gastronomie, le patrimoine architectural, l'esprit festif (Carnaval, festivals) et le climat font de la ville une destination attractive pour le tourisme de loisir et le tourisme d'affaires. ▪ La ville reste dans le TOP 10 des destinations américaines. Avec 7,5 millions de touristes en 2008 la ville aurait retrouvé 80% de la situation pré-Katrina en termes de touristes (+10 millions en 2004 ; 3,7 millions en 2006). Seulement 550 000 nuitées sont attribuées aux touristes internationaux, même si ce chiffre est en progression. L'aéroport <i>Louis Armstrong</i> a réouvert des lignes internationales vers le Mexique et le Canada très récemment (en 2009-2010). ▶ Le tourisme a subi trois chocs : Katrina en 2005, la crise de 2008, et la marée noire 2010 <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le secteur est passé de 85 000 travailleurs en 2004 à 70 000 emplois aujourd'hui. Dans le Vieux Carré (le quartier français), 60% des touristes étaient revenus un an après Katrina, en 2006. La ville a retrouvé près de 80% de sa capacité hôtelière. ▪ Le secteur a été fragilisé par la crise de 2008 : -100 000 touristes entre 2008 et 2009. Les congrès et conventions, qui attiraient jusqu'à 50 000 visiteurs par an, n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant-crise. ▪ Le nombre de touristes a de nouveau chuté de 16 % en 2010, année de la marée noire. Si la ville n'est pas directement touchée par la pollution, la perception de la région par le grand public est modifiée.
Secteur culturel	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Un héritage culturel préservé et spécifique aux Etats-Unis <ul style="list-style-type: none"> ▪ La Ville du Jazz: la Nouvelle Orléans attire et concentre depuis plus de cent ans des musiciens. Environ 100 festivals par an s'y déroulent, surtout en lien avec la musique. ▪ 25 musées : New Orleans Museum of Art, Ogden Museum of Southern Art, Musée et centre de recherche sur l'art de la ville, Confederate Memorial Hall, le Contemporary Art Center... ▪ Un héritage architectural préservé mais fragilisé : le quartier français, les maisons coloniales, balcons en fer forgé, les Cités des morts, le quartier artistique en vogue Warehouse District... ▪ Gastronomie : fruits de mer, mélange créole, cajun, français... La gastronomie de la Nouvelle Orléans est réputée « la meilleure cuisine des Etats-Unis » ▶ Une renaissance culturelle en Louisiane <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'économie culturelle était déjà le 2ème employeur de Louisiane en 2005, avec 144 000 emplois, soit 7,6% de l'emploi de Louisiane, pour l'essentiel à la Nouvelle Orléans, devant le secteur du pétrole et du tourisme. ▪ L'industrie du film s'est fortement développée en Louisiane: +22% entre 2002-07 grâce à la politique publique volontariste ▶ Emergence d'une économie de la connaissance depuis 5 ans : croissance des emplois dans l'enseignement supérieur, les services légaux, l'assurance...
Education	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Le système éducatif public s'améliore depuis la reconstruction de la ville suite à Katrina <ul style="list-style-type: none"> ▪ Avant Katrina, 64% des écoles étaient considérées comme particulièrement sous-performantes en termes de résultats académiques au niveau national. ▪ Les écoles s'améliorent depuis la reconstruction de la ville. Le taux de satisfaction des parents à doublé en 8 ans et les résultats académiques augmentent (recrutement de professeurs, libéralité dans le choix des écoles, aides fédérales...). Des « charter schools » ont été créées depuis 2005, structures hybrides privé-public financées par l'Etat, gérées par les parents, les professeurs ou des organismes privés. Les écoles publiques ont reçu en 2010 1,8\$ milliard d'aides pour leur reconstruction. ▶ Moins de diplômés de l'enseignement supérieur qu'au niveau national <ul style="list-style-type: none"> ▪ Seulement 23% des habitants ont un diplôme de l'enseignement supérieur, taux stable entre 2000 et 2008, contre une moyenne nationale de 28% (en croissance). ▪ Attractive pour sa qualité de vie et un coût du logement peu élevé, la ville accueille 80 000 étudiants en 2010 dans 17 collèges et universités. Les bas salaires favorisent une fuite des cerveaux. ▪ Les 3 principales universités de la ville proposent des cursus spécifiques sur la filière musicale

Le jazz : une culture et un art de vivre séculaire, ciment d'une communauté sociale multiculturelle

- ▶ La ville a attiré depuis plus d'un siècle les artistes, les musiciens, les amateurs de jazz du monde entier, grâce à sa qualité de vie et à son art de vivre (logement peu cher, climat, histoire,...).
- ▶ La musique américaine est née à **La Nouvelle-Orléans**. Le **jazz** s'est principalement développé dans les années 1910-1920, avant d'émigrer vers Chicago ou Harlem. Louis Armstrong ou encore Sydney Bechet ont laissé leur empreinte sur la ville. **L'apprentissage de la musique se transmet de génération en génération et rassemble les communautés sociales.**
- ▶ **Berceau principal du jazz, du blues**, et d'autres genres musicaux (cadien, zydeco), la ville comptait environ 120 clubs de musique en 2006. La densité de scènes musicales, de studios, de fanfares d'écoles, de quartiers, de paroisses, et les festivals internationaux permettent d'attirer les musiciens.
- ▶ Les formations supérieures témoignent de cette spécialité dans le jazz, et forment à toute la chaîne culturelle, de la création au business :
 - les **études de l'industrie de la musique à l'Université Loyola**, premier programme des Etats Unis incorporant musique et business dans un seul cursus.
 - le **Thelonius Monk Institute of Jazz Performance** à l'Université Loyola qui s'affirme comme la pépinière de nombreux jeunes espoirs musicaux des quartiers défavorisés, créé après Katrina.
 - le **New Orleans Center for the Creative Arts**, créé en 1973 par des artistes, des professeurs, des entrepreneurs et des activistes. Elle accueille 100 étudiants et propose une scolarité gratuite pour les étudiants résidents en Louisiane, pour les préparer à entrer en conservatoire/université.
 - le programme **de Jazz de l'Université de la Nouvelle Orléans** dirigé par le jazzman Irvin Mayfield.
- ▶ L'arrivée de l'industrie du film dans les années 2000 a contribué à alimenter la scène musicale (clips, documentaires, programme télévisuel).

De la musique en plein air aux festivals plein air : un art d'animer et de fédérer les artistes et amateurs

- ▶ **La ville est réputée pour ses orchestres dans la rue** (Bourbon street...), ses fanfares **dans les écoles**. Le jazz *New Orleans* était historiquement joué en extérieur d'abord, avant de se sédentariser dans les cabarets.
- ▶ **Aujourd'hui, la Nouvelle-Orléans est la ville qui organise le plus de festivals dans le monde, pour la plupart axés sur la musique jazz et le carnaval :**
 - Près de 100 manifestations sont organisées chaque année dans différents quartiers : **New Orleans Jazz & Heritage Festival est le 2e festival des Etats-Unis** (estimation : 700 000 participants), the French Quarter Festival (jazz), Satchmo Summerfest (local & international jazz), Essence Music Festival
 - Autre héritage festif et musical, **les parades du Mardi Gras**, carnaval de 12 jours, **rassemble près de 700 000 personnes**, dont plus de 50% viennent de l'aire métropolitaine. La ville entière est en fête et se mobilise autour de l'événement. Fidèles à la tradition, 90,2% des participants ont déjà participé aux festivités auparavant. Pour 1\$ investi par la ville (police, propreté, services médical) les retombées sont estimées à 4.48\$ (transport, hôtel, restauration). Selon une étude de l'Université de Tulane, le Mardi Gras a des effets touristiques toute l'année.
- ▶ Les festivals font vivre une économie locale (techniciens : montage de scènes...) et alimentent le tourisme. Mais **l'augmentation du nombre de participants n'engendre pas systématiquement une croissance du chiffre d'affaire pour les commerces :**
 - La "New Orleans Jazz & Heritage Festival", créé dans les années 1970, est produit par le secteur privé (Festival Productions Inc.) avec le sponsoring de la compagnie pétrolière Royal Dutch Shell depuis 2006. Il est passé d'un pic de fréquentation en 2001, 650 000 participants, à 375 000 en 2010.
 - Le festival annuel dédié à la musique, le French Quarter Festival, a vu son impact économique global baisser entre 2008 et 2009. Même si la fréquentation augmente, les participants dépensent moins sur place.
- ▶ Cette combinaison entre la culture de la musique, de la fête, le patrimoine bâti coloré, la gastronomie et un certain état d'esprit au sein de la population **a alimenté l'attractivité de la ville, captant les touristes** depuis les années 1980. La ville avant Katrina accueillait 20 fois sa population chaque année (10 millions de touristes en 2004).

La Nouvelle Orléans a été confrontée à une série de crises et de catastrophes naturelles qui ont fragilisé le territoire et mis en péril son développement

La communauté sociale et culturelle s'est disloquée après le passage de Katrina en 2005

- ▶ L'ouragan Katrina a provoqué l'inondation de 80% de la ville et la disparition de plus de 1.000 habitants. La population a été évacuée et un quart n'est jamais revenu.
 - Avant l'ouragan Katrina, la ville comptait plus de 455 000 habitants, à 2/3 afro-américains.
 - L'ouragan a tout dévasté sur une zone qui correspond à sept fois la taille de Manhattan. 200 000 foyers ont été détruits. Suite à Katrina, la population est tombée à 208 500 habitants en 2006. La catastrophe a été un traumatisme terrible pour une ville dont plus de 70% des habitants étaient enracinés sur place depuis des générations.
 - En 2009, 4 ans après l'ouragan, la ville regagne des habitants : 354 850 habitants, soit 80% de la population de 2005.
- ▶ Avant Katrina, environ 3 000 musiciens professionnels travaillaient dans la ville. En 2006, la ville n'en compte plus que 1 000. Le manque de logements et l'inflation des loyers ont limité leur retour. De nombreux artistes et musiciens, dont les célèbres jazzmen Branford et Ellis Marsalis ainsi que Harry Conninck Jr se sont mobilisés depuis 2005 pour faire revivre cet héritage culturel et retisser la cohésion sociale par le biais de la musique.
 - Grâce aux dons internationaux, un « village de musiciens » a été créé dans le nouveau quartier construit autour du « Centre de formation et de performance de Musique Ellis Marsalis », afin que les musiciens reviennent et puissent devenir propriétaires de leur logement.

La marée noire de 2010 a impacté l'image et l'emploi industriel de la ville

- ▶ L'État compte pas moins de 18 raffineries, ce qui représente 15 % des installations aux Etats-Unis. La dépendance de la Louisiane à l'économie du pétrole est forte en termes d'emplois et de revenus. **La perte de 24 000 emplois causée par la marée noire impacte la situation de l'Etat, déjà l'un des plus pauvres des Etats-Unis.**
 - **L'industrie pétrolière reste un secteur prépondérant en termes de revenus générés.** Les retombées directes et indirectes s'élèveraient à 65 milliards par année, selon certaines estimations. **20% des revenus de Louisiane proviennent de l'industrie pétrolière.**
 - **La marée noire impacte l'image perçue de la Nouvelle Orléans :** en Juin 2010, Mitch Landrieu, Maire de la Nouvelle Orléans et ancien Lieutenant Gouverneur de Louisiane explique que la marée noire a un impact financier direct et demande 75 millions de dollars pour pouvoir faire la promotion de sa ville au niveau mondial et en renouveler l'image.

La Nouvelle Orléans a construit une stratégie fondée sur la culture et la cohésion sociale pour se rebâtir et redonner de l'attractivité à son territoire

Témoignage lors du Forum d'Avignon 2009 de Mitch Landrieu, Maire de la Nouvelle Orléans, ancien Lieutenant Gouverneur de Louisiane :

« C'est leur attachement à leur territoire et à leur culture qui aura permis aux habitants de la ville de rester en vie et de se relever. C'est l'âme de cette ville, sa culture, qui a poussé les habitants à revenir sur place ».

« Alors même que beaucoup n'avaient ni maison ni travail, beaucoup se sont battus pour le maintien de la culture. Ils ont continué à venir en masse assister aux festivals de jazz. C'est comme si tous les habitants refusaient de renoncer à leur culture, qui est le ciment de la cohésion de cet Etat et qui représente une raison d'espérer. Le stade de l'équipe de football de la Nouvelle-Orléans a été complètement dévasté. Immédiatement, il a été reconstruit pour que l'équipe puisse rejouer rapidement. »

Une stratégie de relance de l'économie culturelle lancée dès 2003

- ▶ Mitch Landrieu a mis la culture au cœur de son programme politique. En 2003, il lance la *Cultural Economy Initiative* : une stratégie ambitieuse pour soutenir en priorité la production et la création culturelle. **Son slogan : « In Louisiana, culture means business ».**

- ▶ Cette stratégie repose sur plusieurs convictions :
 - **Une définition large de la culture** (design, divertissement, film, media digital, musique, performances artistiques, littérature et humanités, arts visuels et culinaires, conservation).
 - La nécessité de **diversifier les sources de revenus de l'Etat** : le tourisme, le pétrole, et le secteur maritime ne suffisent pas. L'objectif est de mettre en place les conditions pour créer de nouvelles opportunités dans l'économie culturelle « productrice » de biens et services de qualité.
 - La reconnaissance du poids de la culture dans l'économie. La culture est une économie en soi, qui, selon les filières soutenues, peut générer des « retours sur investissement » en termes d'emplois, de création d'entreprises et de revenus pour le territoire.
 - **Un soutien à l'ensemble des acteurs culturels** : les artistes et artisans, les acteurs culturels, les galeries d'art et musées.
 - **Une prise en compte de la totalité de la chaîne de la valeur du cycle culturel** dans la stratégie : conditions de la création, production, services support, distribution et marchés.
- ▶ La relance d'un terreau culturel doit permettre d'attirer des **créatifs culturels qualifiés**, de nouveaux habitants et entreprises, de créer des emplois durables et d'augmenter les salaires.
- ▶ Le **World Cultural Economic Forum (WCEF)**, lancé en 2008 par l'Etat de Louisiane, a pour vocation d'affirmer internationalement les réussites de la stratégie culturelle de la Louisiane et d'alimenter la réflexion. La prochaine édition aura lieu en 2011.

Créer les conditions de la création pour attirer créateurs et artistes

- ▶ **Assurer une qualité de vie des créateurs** : La « **Louisiana Cultural Economy Foundation** », **fondation privée sans but lucratif**, créée en 2005 dans le cadre de l'Initiative Cultural Economy, vise à améliorer les conditions de la création. Elle cherche à favoriser les Partenariats Publics Privés en faveur des artistes et organisations culturelles, en particulier sur le **volet santé et qualité de vie** des travailleurs du secteur. La Fondation a levé 1,1 million de dollars de fonds publics et privés, distribué à 300 artistes, organisations et entreprises culturelles. Aujourd'hui, la Fondation finalise son plan stratégique pour soutenir l'industrie culturelle de la Louisiane, encourager la création d'entreprises et l'innovation du secteur.
- ▶ **Deux autres initiatives antérieures à Katrina visent à favoriser l'insertion économique des artistes** :
 - **Le programme 'Arts Business'** porté par le conseil des arts de la ville offre depuis 1991 des **formations continues de gestion et de conseil** (marketing, financement, technologie, consultations juridiques gratuites, assurance santé, ...) à l'attention des artistes, organisations artistiques et entreprises artistiques. Ce programme a été reconnu comme un **modèle national d'incubateur d'entreprises**.
 - **Le Louisiana ArtWorks Complex à la Nouvelle Orléans**, ouvert en 2005, vise à **soutenir l'emploi des artistes à la sortie de l'université** et à éviter leur départ. Cette résidence d'artistes d'arts appliqués et visuels (verre, métal, céramique...) est ouverte au grand public (café, magasin). Elle accueille des professionnels de la gestion, des infrastructures (fonderie...) et forme à l'art les adolescents défavorisés. Le complexe est financé par les fonds publics et le mécénat (Ford Foundation, Warhol Foundation, National Endowment for the Arts, l'Etat de Louisiane...).

Stimuler l'emploi sur quatre filières culturelles par la mise en place de mesures fiscales incitatives

- ▶ **L'Etat de Louisiane a mis en place des crédits d'impôt très attractifs**, inspirés du Québec, pour accélérer la création d'entreprises et d'emplois, dans quatre domaines de production culturelle: Film, Musique, Jeux vidéo, Œuvres d'art.
 - L'objectif est de jouer sur la compétition intra-américaine sur les industries culturelles à forte valeur ajoutée pour attirer/retenir durablement des entrepreneurs créatifs sur le territoire de la Nouvelle Orléans.
- ▶ **Le crédit d'impôt à l'Investissement Cinématographique "Hollywood South" a été lancé en 2002** :
 - **Il est géré par le Louisiana Office of Entertainment Industry Development** et vise la valorisation du patrimoine architectural et de la culture de la ville. L'initiative concerne en particulier le segment du tournage et de la production audiovisuelle.

- **Eligibilité** : le projet doit occasionner des dépenses d'au moins \$300 000 en Louisiane pour les genres suivants : long métrage, vidéo, série TV, "film télé" ou film publicitaire (hors couverture télévisuelle d'actualités ou d'événements sportifs).
 - **Les avantages financiers** : un crédit d'impôt de 25% entièrement transférable et sans plafond pour les investisseurs sur la base des dépenses totales effectuées pour la production en Louisiane : frais locaux de pré-production, production et post-production, frais de personnel, de déplacement, coûts des décors, équipes techniques...
 - Toute personne peut acheter ce crédit louisianais à la suite de la réalisation d'un projet. En effet, la majorité des investisseurs ne sont pas imposables en Louisiane (car basés à Los Angeles ou New York).
 - **Service support** : le bureau des « Film & Vidéo » (OFV) de la ville fait la liaison entre les équipes de production de Los Angeles par exemple et les équipes locales qualifiées (techniques, production, postproduction, extra, syndicats...), facilite les démarches (hôtels, permis de tournage, conseil fiscal) et informe les habitants sur les formations longues ou courtes pour ce secteur.
 - **Les résultats** : la Louisiane est devenue le 3e centre américain en termes de production de films, après Hollywood et New York. 135 films (ex : Ray, Déjà Vu, L'étrange histoire de Benjamin Button...) et programmes TV entre 2002 et 2007 sont concernés par le crédit d'impôt. Les studios de la Louisiana Film & Television ont ouverts en 2006.
 - **Retour sur investissement** : Avant le crédit d'impôt, le chiffre d'affaires du secteur s'élevait à \$10 millions pour quelques centaines d'emplois. En 2008, si l'on prend en compte le montant total des crédits d'impôts (\$105,5 millions), les retombés économiques (\$763 millions) et les recettes indirectes (royalties, dividendes, taxes foncières), les retombées sont de 6,64 dollars pour 1 dollar investi.
 - **Emplois et salaires** : 7 000 emplois ont été créés dans l'industrie cinématographique. Entre 2001 et 2007 les emplois ont augmenté en moyenne de 23% par an (selon le Bureau des Statistiques du Travail), ce qui représente la plus forte croissance du pays. En 2007, l'industrie en Louisiane a employé directement 3 310 personnes et indirectement 2 920 personnes. Le montant global des salaires est de 204 millions de dollars. Entre 2001 et 2007, la moyenne des salaires pour les emplois dans l'industrie du film a augmenté de 8,2% par an, mais reste parmi les plus basses de la Nouvelle Orléans. (\$31 255 contre une moyenne de \$46 714 par an)
- **L'adoption du « Digital Interactive Media Act » en 2005 :**
- L'objectif est de développer l'industrie du jeu vidéo par des crédits d'impôt et de capitaliser sur ces technologies pour développer des applications software dans d'autres secteurs que le divertissement (applications liées à l'exploration de pétrole/gaz, supports pédagogiques sur l'urbanisme...).
 - Son obtention est conditionnée à plusieurs critères (fins commerciales, diffusion en ligne, combinaison son, texte, images, 3D...).
 - **Les résultats en termes d'emplois et salaires** : En 2007, 4 381 employés dans les médias digitaux avec une croissance de 9% par an depuis 2001 contre 0,4% au niveau national. Les salaires sont plus élevés que ceux des autres emplois culturels et moins sujets à la saisonnalité / instabilité des autres segments de l'industrie du loisir.
 - **Retour sur investissement** : le bénéfice économique pour l'Etat est de \$2,1 millions (un rapport de \$8,7 pour \$1 investi).
 - L'Etat de Washington (Microsoft) et la Californie (Silicon Valley) concentrent toujours le cœur de l'industrie du jeu vidéo.
- **Le crédit d'impôt "Broadway South" sur l'enregistrement sonore en 2007 :**
- Le soutien à la **musique** s'inscrit dans l'héritage musical séculaire (jazz, blues, la musique cajun) de la ville.
 - A hauteur de 25% dans les productions de musique et théâtre, le crédit vise à dynamiser la production d'enregistrements sonores (CD, téléchargement digitaux et BO).
 - En parallèle, la Louisiane offre plus de visibilité à l'industrie musicale locale en créant la Recording Academy pour attribuer **les Grammys de la musique Cajun et Zydeco** (2008).
 - **Les résultats en termes d'emplois** : ce sont essentiellement des contrats à temps partiel et des contrats courts, comme dans le secteur audiovisuel.
 - L'industrie du son est concentrée en Californie et à New York avec 29% et 18% de l'emploi national dans ce secteur. De même pour les enregistrements de groupes musicaux et artistes. La Louisiane est respectivement le 33e et 32e Etat américain en termes de part de l'emploi dans l'enregistrement sonore.

- ▶ **En 2007, 21 « Districts Culturels » ont été créés pour soutenir le marché de l'art :**
 - **Objectif** : augmenter l'emploi artistique et le commerce de l'art en attirant des clients et touristes dans les quartiers historiques délaissés suite à Katrina.
 - Sont exemptées fiscalement les œuvres d'art originales, non destinées à la reproduction de masse, artisanat, arts plastiques et arts visuels, vendues dans ces districts.
 - L'impact de cette initiative pilotée par l'Etat de Louisiane fera l'objet d'un rapport d'évaluation début 2011.

La Nouvelle Orléans s'oriente résolument vers une économie de la connaissance

Les prémices d'un changement dans le tissu économique et social de la ville

- ▶ La renaissance de la ville doit beaucoup à la société civile, aux volontaires venus de tout le pays par solidarité ou par passion de la ville, aux initiatives et à la philanthropie des artistes (Ellis Marsalis, Bratt Pitt...) et aux Églises :
 - Les concerts de charité et ventes de CD de jazz à travers le pays ont fondamentalement augmenté la visibilité de la scène artistique locale.
 - **Le nombre d'associations sans but lucratif dédiées aux arts et à la culture est croissant et trois fois supérieur à la moyenne américaine** (86 associations locales en 2007 contre 81 en 2004).
 - L'engagement dans la vie citoyenne a augmenté depuis 2005 (taux de participation aux réunions publiques).
- ▶ L'afflux de nouveaux arrivants, jeunes blancs qualifiés et entrepreneurs, a transformé la composition sociale et culturelle de la ville : 3 000 jeunes professionnels diplômés universitaires engagés dans la vie sociale sont venus s'installer à la Nouvelle Orléans. **Ils travaillent dans l'éducation, l'humanitaire, le droit maritime ou celui de l'environnement, le cinéma ou les nouvelles technologies.**
- ▶ Depuis 5 ans, les emplois dans l'enseignement supérieur sont désormais plus nombreux que ceux dans la construction navale, le bâtiment ou l'ingénierie.
- ▶ Le système scolaire a été repensé et le niveau des classes est en progression. Le taux de demandes d'inscription en 2010 pour l'université de Tulane rivalise avec les meilleurs campus américains.
- ▶ **Symbole de la renaissance de la ville, 5 ans après Katrina**, l'équipe des Saints a remporté la finale du championnat de football américain *Super Bowl 44*, en février 2010, au stade Superdome (le stade où se réfugièrent des milliers de victimes de l'ouragan Katrina). **Cet événement sportif a rassemblé une audience historique.**

Un engagement continu de la nouvelle Municipalité pour soutenir l'économie culturelle

- ▶ Mitch Landrieu a été élu maire en avril 2010. Aujourd'hui, une équipe de 4 personnes est dédiée à l'économie culturelle au sein du Cabinet du Maire pour améliorer le dialogue entre le secteur culturel marchand et non marchand.
- ▶ Le Conseil des Arts de la ville propose des bourses, organise des concours, offre des formations (Arts Business program), structure le marché de l'emploi culturel (offre d'emplois, assistance légale), diffuse l'agenda culturel et fait remonter les besoins des artistes auprès des décideurs de la ville.
- ▶ Le nouveau maire entend poursuivre ses objectifs culturels dans la continuité de la stratégie qu'il avait initiés en Louisiane :
 - promouvoir la création et la durabilité d'une culture locale authentique.
 - soutenir les capacités de production, distribution, et les marchés pour les biens culturels locaux.
- ▶ D'ici fin 2010, le cabinet Landrieu s'est fixé les objectifs suivants :
 - piloter la coordination entre les acteurs de la culture et du tourisme dans une démarche de partenariat public-privé pour promouvoir la ville,
 - éliminer les obstacles : coût d'assurance dans la production de film, limitations sonores, délivrances de permis...
 - favoriser l'intégration et la mobilité des créatifs dans les différentes industries culturelles en partenariat public-privé,
 - moderniser les infrastructures culturelles,
 - intégrer des équipes créatives dans la réhabilitation des habitations,
 - développer un *branding* de la culture orléanaise, une image de marque
 - inclure au programme de chaque école publique un cours d'art pour renforcer la créativité des élèves, leurs résultats scolaires. Cette initiative doit encore à ce jour trouver son financement.

SOURCES

Interview

- ▶ Scott Hutcheson, Conseiller à l'Economie culturelle, Cabinet du Maire Mitch Landrieu, Ville de la Nouvelle Orléans

Bibliographie

- ▶ Ville de la Nouvelle Orléans: www.cityofno.com
- ▶ Louisiana Office of Cultural Development: <http://www.crt.louisiana.gov/culture/>
- ▶ Rebirth Plan Louisiana: <http://www.cbsnews.com/htdocs/pdf/rebirthPlan.pdf>
- ▶ Chambre de commerce : <http://neworleanschamber.org/>
- ▶ Art Council of New Orleans: <http://www.artscouncilofneworleans.org/>
- ▶ Cultural Districts : <http://www.crt.state.la.us/culturaldistricts/>
- ▶ Louisiana Motion Picture, Sound Recording and Digital Media Industries, Prepared for
- ▶ Etat de Louisiana, Louisiana Economic Development, Submitted by Economics Research Associates, February 2009: http://www.louisianaeconomicdevelopment.com/downloads/ERA_report.pdf
- ▶ Cultural economy, Transition New Orleans Task Force Presented to Mayor-elect Mitch Landrieu
- ▶ City of New Orleans, April 2010
<http://www.transitionneworleans.com/SiteContent/Static/Documents/CulturalEconomy.pdf>
- ▶ Louisiana, where Culture means Business, Prepared by Mt. Auburn Associate, 2005:
<http://www.mtauburnassociates.com/Reports/Louisiana.CulturalBusiness.pdf>
- ▶ The New Orleans Index at Five, 4 août 2010
<http://www.gnocdc.org/TheNewOrleansIndexAtFive/index.html>
- ▶ Jobs that Matter Most - Regional Export Industries in the New Orleans Area, Allison Plyer and Elaine Ortiz, Greater New Orleans Community Data Center, August, 2010,
https://gnocdc.s3.amazonaws.com/reports/GNOCDC_RegionalExportIndustries.pdf
- ▶ Greater New Orleans Community Data Center:
<http://www.gnocdc.org/Factsforfeatures/HurricaneKatrinaImpact/index.html>
- ▶ Louisiana films and videos industry : <http://www.louisianaentertainment.gov>
- ▶ New Orleans films and videos industry : <http://www.filmneworleans.org/site.php>
- ▶ The Creative Alliance of New Orleans <http://cano-la.org/category/about/>
- ▶ New Orleans able to maintain tourism despite oil spill fears, USA Today, July 2010:
http://www.usatoday.com/money/industries/travel/2010-07-03-new-orleans-tourism_N.htm
- ▶ New Orleans, Recovery Is Not Enough, New York Times, August 30, 2009:
<http://www.nytimes.com/2009/08/31/us/31orleans.html>
- ▶ Carnival = cash, CNN Money, By Sonya Stinson, February 11, 2010:
http://money.cnn.com/2010/02/10/smallbusiness/new_orleans_mardi_gras/index.htm
- ▶ Courrier International : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/06/09/l-or-noir-d-abord-quoi-qu-il-en-coute>
- ▶ Figaro : Les plaies toujours ouvertes de La Nouvelle-Orléans, Laure Mandeville 29/10/2009
<http://www.lefigaro.fr/international/2009/10/27/01003-20091027ARTFIG00329-les-plaies-toujours-ouvertes-de-lanouvelle-orleans-.php>
- ▶ La Nouvelle-Orléans poursuivie par le mauvais sort, Article in Le Figaro 27/08/2010
<http://www.lefigaro.fr/international/2010/08/27/01003-20100827ARTFIG00542-la-nouvelle-orleans-poursuivie-par-le-mauvais-sort.php>
- ▶ Comme un ouragan, 29/8/2010, Libération, <http://www.liberation.fr/monde/0101654476-comme-un-ouragan>
- ▶ La Nouvelle-Orléans a bien du mal à oublier Katrina, 25/08/2010, La Croix, <http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2436905&rubId=4077>